

# La nuit du bûcher

de Sándor Márai



3.97 étoiles sur 5 de 46 Commentaires client

---

**La nuit du bûcher PDF Télécharger de Sándor Márai** - Vous cherchez ebook La nuit du bûcher PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La nuit du bûcher Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La nuit du bûcher, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La nuit du bûcher PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La nuit du bûcher PDF, EPUB.

**La nuit du bûcher PDF Télécharger de Sándor Márai** - Rome, 1598. L'Inquisition sévit contre les hérétiques. Enfermés dans des cellules, affamés, torturés, ces derniers reçoivent à la veille de leur exécution sur le Campo dei Fiori la visite d'un inquisiteur pour les inciter à se repentir et à reconnaître publiquement leurs fautes. Venu prendre des « leçons d'Inquisition », un carme d'Avila demande à suivre la dernière nuit d'un condamné. Malgré sept ans de prison et de tortures, celui-ci ne s'est jamais repenti. Son no...

## Détails La nuit du bûcher

Le Titre Du Livre	<b>La nuit du bûcher</b>
Auteur	<b>Sándor Márai</b>
ISBN-10	2253069701
Editeur	Le Livre de Poche
Catégories	littérature
Évaluation du client	3.97 étoiles sur 5 de 46 Commentaires client
Nom de fichier	<b>la-nuit-du-bûcher.pdf</b>
La taille du fichier	23.21 MB

spleen

13 août 2017

En 1598, un jeune moine castillan, originaire d'Avila, séjourne à Rome pour quelques mois chez ceux qui sont devenus maîtres dans l'art de l'inquisition, il est là pour observer leur méthodes et les transmettre à ces frères en Espagne, nous appellerions cela "stage de perfectionnement" à notre époque. C'est un élève appliqué qui commence par apprendre l'italien puis assiste aux veilles des "confortateurs", des hommes, certains laïcs, qui se réunissent pour inciter au repentir les hérétiques et vérifier la sincérité des conversions. L'inquisition, dans ce roman n'est en fait qu'un

prétexte, un exemple historique du totalitarisme dans toutes ces formes, là, en l'occurrence la religion catholique pour un écrivain qui a fui sa Hongrie natale devenue communiste après avoir été nationaliste et proche du troisième Reich . On ne peut s'empêcher de penser également à l'Holocauste lorsque le Padre Alessandro explique au jeune moine que les sentences individuelles ne suffiront pas ... L'arrivée de l'imprimerie est perçue elle aussi comme dangereuse car échappant au contrôle de l'église et par la diffusion plus facile des oeuvres considérées comme hérétiques ou païennes , on est pas loin des bûchers de livres . On sait d'emblée que le moine ne retournera pas à Avila, qu'il choisit l'exil à Genève ; les raisons de son revirement ne sont pas uniquement dues , comme le résumé de l'ouvrage le laisse supposer ou la traduction du titre, à la dernière nuit avant son exécution de Giordani Bruno , un religieux qui ne renie rien et ne se laisse pas fléchir par les propos des confortateurs , ce qui ébranle fortement le jeune castillan , c'est un processus beaucoup plus complexe , lent et insidieux qui, à mon avis, vient aussi de sa dernière conversation avec le cardinal Bellarmin, celui qui l'avait accueilli lors de son arrivée et dont les paroles avant son retour en Espagne ouvrent une brèche dans la certitude du jeune homme , cela rejoint les convictions de l'écrivain lorsqu'il a lui même choisi l'exil comme le moine dont il nous conte l'histoire : la liberté de penser que l'on ne peut ôter à l'homme même en l'incarcérant, en muselant sa parole ou en le condamnant au feu du bûcher ! Une écriture remarquable et un sujet de réflexion qui est toujours , malheureusement d'actualité . Je vous encourage à lire ce texte parfois un peu ardu mais si marquant . + Lire la suite

---

Fortuna

26 avril 2018

Fin du 16ème siècle en pleine Inquisition, un jeune carme espagnol quitte sa ville Avila avec d'autres pèlerins pour rejoindre Rome. Il a pour but de parfaire ses connaissances en matière de lutte contre les hérétiques auprès des Italiens. Il est reçu par le consultant Robert Bellarmin qui accepte qu'il soit initié aux pratiques des hérétiques pour mieux les reconnaître et les punir, c'est-à-dire majoritairement les envoyer au bûcher...La force et l'intérêt de son récit c'est de décrire de l'intérieur l'état d'esprit de ces hommes, aveuglés par la foi, persuadés d'agir pour le bien de ceux qu'ils qualifient d'hérétiques, décrivant en toute bonne foi les tortures infligées pour les faire avouer, les procès expéditifs puis l'exécution en place publique. Aucune haine ne les anime, simplement une conviction d'agir pour sauver le monde et les hommes d'un fléau. Et pour cela tous les moyens sont bons : dénonciations, trahisons, enfants incités à dénoncer leurs parents, les voisins, les familles, tous doivent signaler le moindre faux pas, la moindre phrase suspecte...Un climat que l'on peut retrouver dans toute dictature basée sur la parole unique et la terreur. C'est là que l'histoire de Sándor Márai qui a connu le nazisme et le communisme rejoint celle de L'Inquisition car les mêmes mécanismes sont en oeuvre. Mais à la fin de son séjour notre carme va suivre la dernière nuit d'un condamné resté célèbre dans l'Histoire, Giordano Bruno. Et là, face à cet homme libre, que huit années de procès n'ont pas fait renoncer à ses convictions, il va être saisi du sentiment de l'inutilité et peut-être de la monstruosité de sa tâche...renforcée par une dernière conversation avec Robert Bellarmin et la lecture du « Manuel de l'Inquisiteur » de Nicolau Eymerich. Jetant le livre à l'eau, il choisit l'exil. Livre puissant qui souligne l'extrême cruauté des hommes envers leurs semblables particulièrement lorsqu'elle sert une cause divine ou politique, en fait un pouvoir absolu qui s'arroge un droit de vie ou de mort sur tout individu, utilise la censure car les livres sont plus dangereux que les armes et la croyance beaucoup plus utile que la connaissance, et règne par la division. Et malheureusement toujours terriblement d'actualité. + Lire la suite

---

ATOS

04 octobre 2017

On tranche, on brûle, on juge, on sentence, on chasse, on pend. Au nom d'une loi, au nom d'un dieu, ou au nom d'une idéologie. Tous les crimes contre l'humanité ont leurs penseurs. Discours ou

prêche, défilé ou procession, à chacun ses martyrs, à des millions : des fosses communes ou le silence d'une montagne de cendres. Livre indissociable de la vie de Sandor Marai. Fuyant la guerre, le fascisme, le stalinisme, son écriture récite la seule prière digne d'être lue parmi les hommes : « Savoir vaut davantage que croire ». Nous sommes au 16e siècle. Rome. L'inquisition espagnole veut apprendre de la grande inquisition italienne. Procès, tortures, exécutions. On rédige, on instruit, on prend note. Grand traité, petit manuel du parfait inquisiteur. Giordano Bruno ne lâchera rien. L'univers infini, existe, nous le savons. Mais celui qui ne fait pas d'un dieu ou une d'une idéologie le centre du monde est coupable d'hérésie. Hérésie ...du grec ἁίρεσις / haíresis : choix, préférence pour une idée ou pensée. Un choix, ...une liberté. A parler librement, à penser librement. Penser par exemple qu' « un homme est peut compter plus qu'un troupeau ». S'interroger : « Qu'est-ce qui est préférable : l'insouciance dans un endroit où l'on ne peut rien écrire ouvertement ou l'inquiétude dans un autre où l'on peut scribouiller en liberté ? » Ce qui est remarquable dans ce roman c'est la malheureuse éternité de ce qu'il contient et l'espoir qu'il recèle. C'est également ce que ce 16e siècle, et les siècles qui l'ont précédé, colportaient déjà à notre porte. Ce que l'histoire engendre, porte dans ses entrailles. Ce que l'on peut y lire, ce qu'il faudrait comprendre, ce qu'elle annonce. « Là où l'on brûle les livres, on finit par brûler des hommes. » écrivait Heinrich Heine, .. et là où on brûle un homme, tout est fini. Effroyable récit où l'on voit un peuple, une société entière, du plus petit au plus grand, du plus riche au plus pauvre, tous être certains. Certains. Certains de ce qui est dit, proclamé, jugé, certains, sans qu'aucun doute, sans qu' aucune question ne viennent arrêter la main du bourreau. Assassins de bonne foi. Où commence la complicité, où s'arrête la soumission ? L'habit ne fait pas le moine, quelque que soit son obédience. Comment alors reconnaître un diable ou un bon dieu ? Et si tout cela, pour finir, ne regardait qu'eux.. Et quant aux hommes.. il leur reste l'avenir pour faire infiniment mieux. Astrid Shriqui Garain + Lire la suite

---

## Similar Books of La nuit du bûcher

Le grand cahier par Agota Kristof  
La porte par Magda Szabo  
Être sans destin par Imre Kertész  
Le Zéro et l'infini par Arthur Koestler  
La preuve par Agota Kristof  
Le Zéro et l'infini par Sándor Márai  
Liquidation par Sándor Márai  
L'ange de la colère par Sándor Márai  
Le troisième mensonge par Sándor Márai  
L'inquisiteur par Sándor Márai  
La Senora par Sándor Márai  
Les Braises par Sándor Márai  
Métamorphoses d'un mariage par Sándor Márai  
L'Héritage d'Esther par Sándor Márai  
Le premier amour par Sándor Márai  
Mémoires de Hongrie par Sándor Márai  
La soeur par Sándor Márai